

“Bulletin de la Société d'études scientifiques de l'Aude de 1891”

Pág. 132 [28]

[28]

attribue une origine gauloise et qui ressemblent assez aux fours à chaux de nos campagnes. Nous gravissons ensuite la montagne.

Parvenus au sommet, nous admirons le pittoresque panorama qui se déroule sous nos yeux. A nos pieds, le Théron coule sur un lit de rochers ; dans le lointain, on aperçoit Rennes-le-Château et plus loin encore, noyés dans la brume, le Puech de Bugarach et la forêt des Fanges.

Nous poursuivons notre route, mais déjà midi approche et nos estomacs, aiguillonnés par la course, nous rappellent qu'il est temps de déjeuner. Nous apercevons une ferme à proximité : c'est la *métairie de Brides*.

Pág. 340 [92]

Serratula tinctoria L. — Dans une prairie sèche entre Rennes-le-Château et les Bains. Rare.

Leuzea conifera DC. — Collines pierreuses, garigues. Terrains graveleux à Tournissan. Quillan, éboulis calcaires de la Pierre-Lys. AR. Rennes-le-Château. AC.

Stachytarax dubia L. — Collines sèches et calcaires. Vil-

legly, dans les garigues Rennes-le-Château, vers les Bains. AR.

Pág. 347 [99]

Sideritis hirsuta L. (*S. tomentosa* Pourr.) — Garigues au nord de Pépieux (Montagne-Noire). Bords des champs, lieux stériles à Rennes-le-Château. AC.

Pág. 371 [121] Mención a Henry Boudet

J'ai désiré savoir ce qui avait amené M. le Curé à faire ces recherches. L'étymologie de Greffeil : *Agreffeil. Agrifolium*, ne le satisfaisant pas, il s'est adressé à M. l'abbé Boudet, curé de Rennes-les-Bains, auteur de l'ouvrage « *La vraie langue cellique* » qui a décomposé le mot de la manière suivante : *Grev-fil* — *fill*, abondance, — *Grev*, de tombes.

C'est ce qui a décidé M. Ancé à faire des fouilles dont le résultat a donné raison à l'étymologie fournie par M. le curé de Rennes.

L'étymologie de Greffeil est donc désormais connue.